

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*

LA COLLECTION OLIVEDA, UN ADMINISTRATEUR COLONIAL « ÉTHIQUE », AUX ENCHÈRES

La collection de l'administrateur colonial Fernand Oliveda, en poste en Afrique de 1906 à 1929, sera dispersée aux enchères le jeudi 11 mai à Vendôme par la maison de ventes Rouillac.

Né en 1881 dans l'Aude, Fernand Oliveda est en poste en Casamance puis en Oubangui Chari de 1906 à 1913, au moment où il rejoint le gouvernement général à Madagascar. Mais c'est à partir de 1922 que sa carrière atteint son apogée : nommé à Brazzaville puis au Moyen Congo, il y devient en 1925 Chef du Secrétariat du Général Gouverneur.

Un administrateur respectueux

A l'heure où une relecture de l'attitude européenne en Afrique, alimente le flot de revendications et restitutions des états africains, force est de constater qu'Oliveda est un administrateur respectueux des populations locales dont il a la charge. Les objets collectés témoignent de son éthique et de relations apaisées, sans trace de saisie forcée ou autre pillage de fétiches sacrés. Les objets conservés par ses lointains héritiers montrent ainsi des statues de la plus grande finesse, réalisées par les mêmes artisans que ceux officiant lors des cérémonies, mais sans trace de charge organique rituelle.

Le Picasso de l'Afrique

Un torque de cuivre, réservé aux dignitaires Ngbaka, hommes et femmes, est précieusement conservé, de même qu'un fauteuil à l'usage des chefs coutumiers Bembe. Deux reliquaires Bwete, au visage stylisé, recouverts de lamelles de laiton et aux yeux de cabochons, témoignent de la relation de l'administrateur avec les Mahongwés sur les bords du fleuve Ogooué, au nord-est du Gabon. Mais la surprise pourrait venir d'un rare Fétiche à clous des peuples Kongo/Vili. « Les statues magiques « Nkisi » sont à l'Afrique ce que Picasso est à l'Europe » témoigne l'expert de la vente Christian Njiensi, qui ajoute : « Chaque cloutage effectué par le Nganga (forgeron-sorcier) est la mémoire d'un sort relié à une action particulière servant à la protection ».

Le meilleur des pedigrees

« Si les œuvres avaient dansé, leurs estimations seraient multipliées au bas mot par 10 » explique le commissaire-priseur Aymeric Rouillac, en charge de la vente, qui précise : « Nulle crainte dans cette vente de déclencher un débat avec les pays africains. Les collectionneurs ont l'opportunité rare d'acquérir des objets de plus d'un siècle avec une traçabilité et un pedigree qui est le meilleur pour les Arts africains. ». La documentation, les archives et effets personnels d'Oliveda trouveront également le chemin des enchères à cette occasion.

Renseignements 02 54 80 24 24

Vente à Vendôme le jeudi 11 mai 2023.

Live et catalogue sur rouillac.com

Fernand Oliveda à Madagascar

VISUELS DISPONIBLES



**Peuple Ngbaka, RDC/Centrafrique
début du XXème siècle**
*Rare torque porté exclusivement par les
dignitaires et les femmes de haut rang*

Cuivre battu natif, patine d'usage.

Haut. 21,5 Long. 24,5 Larg. 8 cm.
Mise à prix 500 €



**Mahongwe, Fleuve Ogooué, Gabon
1er tiers du XXème siècle**
Figure de reliquaire « Bwété »

Bois, laiton, cuivre, os.

Haut. 41 cm.
Mise à prix 2.000 €



**Kongo/Vili, Bas-Congo, RDC
1er tiers du XXème siècle**
Statue magique « Nkisi »

Chaque cloutage effectué par le Nganga
(forgeron-sorcier) est la mémoire d'un sort
relié à une action particulière servant à la
protection.
Bois, clous, cordelettes de fibres végétales

Haut. 31 cm.
Mise à prix 3.000 €



**Bembe, RDC
1er tiers du XXème siècle**
*Rare fauteuil à l'usage des chefs
coutumiers*

Bois sculpté, rotin.

Haut. 70 Larg. 51 Prof 42,5 cm.
Mise à prix 500 €